

La monnaie du British Museum, absolument semblable à la nôtre, porte le nom du roi qui l'a frappée en caractères kharoshthi très lisibles : Hermayasa. A notre connaissance il ne peut s'agir que de Hermaios, vingtième successeur du premier roi grec de Bactriane, Diodote. La domination de ce prince, qui régna de 55 à 30 avant J.-C., avait été réduite par les envahisseurs Yué-tchi à Kâboul et à Péchaour. Nous savons par Strabon que ses prédécesseurs à leur apogée avaient étendu leur puissance sur tout le bassin du Tarim : Καθ' ὅλου δὲ φησὶν ἐκεῖνος (Ἀπολλόδωρος ὁ Ἀρταμιτινός) τῆς συμπάσης Ἀριανῆς πρόσχημα εἶναι τὴν βακτριανήν. Καὶ δὴ καὶ μέχρι Σηρῶν καὶ Φρυνῶν ἐξέτειναν τὴν ἀρχὴν (Géog. XI, 11). Les Sères sont les Chinois, sans doute possible ; les Phrounes, voisins des Tokhares qui étaient une tribu des Yué-tchi, limités par la Chine propre, le Tibet et le Turkestan oriental, étaient incontestablement les mêmes que les Hioung-nou ou qu'une de leurs tribus, par la raison décisive que hors les Huns aucun peuple n'était placé comme quatre témoignages concordants d'auteurs grecs et romains placent les Phrounes (v. notre tome II, p. 27). Cela étant, deux hypothèses se présentent pour expliquer les monnaies dont il est ici question. Selon l'une, elles auraient été frappées par les princes de Khotan, battant monnaie au nom de leurs suzerains, les rois de Bactriane, mais ajoutant à la légende bactrienne une légende chinoise tant pour faciliter les relations commerciales avec la Chine que pour reconnaître la suprématie de leur protecteur, l'Empereur Han. Ces petits princes de l'Asie centrale pouvaient très bien reconnaître deux suzerainetés à la fois. Sans doute, Hermaios, vaincu, réduit aux abois, n'était plus capable de s'imposer jusqu'à Khotan dont ses désastres l'avaient bien éloigné. Néanmoins, il n'est pas du tout inadmissible que les princes de Khotan aient continué par esprit légitimiste à inscrire le nom du suzerain traditionnel, d'autant plus acceptable qu'il était moins gênant. Les rois Yué-tchi eux-mêmes, quand ils frappèrent des monnaies pour leur compte, inscrivirent leur nom d'un côté et celui d'Hermaios de l'autre. Dans la seconde hypothèse les monnaies sino-kharoshthi auraient été frappées, non pas à Khotan, où elles ont été trouvées, mais dans la capitale des